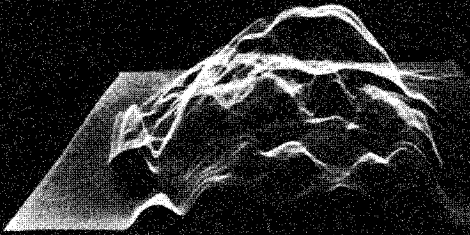
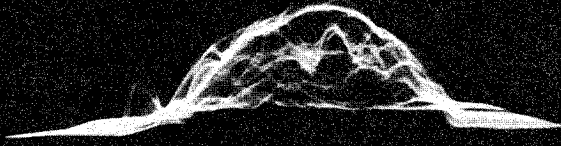


3^e SEMAINE INTERNATIONALE DE VIDEO



13-18 NOVEMBRE · SAINT-GERVAIS GENEVE

SAINT-GERVAIS GENÈVE

présente du 13 au 18 novembre la
3^e Semaine Internationale de Vidéo,
qui comprend:

- UNE COMPÉTITION INTERNATIONALE DE BANDES VIDÉO DOTÉE DE PRIX
- UNE RÉTROSPECTIVE DE L'ŒUVRE DES VIDÉASTES AMÉRICAINS **STEINA ET WOODY VASULKA**
- UN SÉMINAIRE THÉORIQUE ANIMÉ PAR **ANNE-MARIE DUGUET** (F) ET **RAYMOND BELLOUR** (F), INTITULÉ: «ANALOGIQUE-NUMÉRIQUE» (HISTOIRE D'IMAGES)
- TROIS SÉLECTIONS INTERNATIONALES DE BANDES VIDÉO CENTRÉES SUR CE THÈME
- UNE PRÉSENTATION DU SYSTÈME INTERACTIF «DATA GLOVES» DU CHERCHEUR AMÉRICAIN **SCOTT FISHER**

COMPÉTITION/JURY

35 bandes vidéo réalisées ces deux dernières années, choisies par un Comité de Sélection parmi 450 bandes inscrites en provenance de 23 pays, représentent l'actualité de la création vidéo. Les prix, dont celui de la Ville de Genève (Fr. 10 000.–) seront attribués par un JURY INTERNATIONAL composé de:

- M. Siegmur GASSERT
Président du Jury
Critique d'art, et organisateur d'expositions à Bâle, Suisse
- M^{me} Fujiko NAKAYA
De la Galerie «Scan» à Tokyo, Japon
- M^{me} Christine SCHÖPF
Organisatrice de «Ars Electronica» à Linz, Autriche
- M. Alain BUROSSE
Producteur à «Canal Plus», Paris, France
- M. Chris DERCON
Critique d'art à Bruxelles et New York

SAINT-GERVAIS GENEVA

will present from the 13th to the 18th of November the **3rd International Video Week**, including:

- AN INTERNATIONAL COMPETITION OF VIDEO TAPES – PRIZES WILL BE AWARDED
- A RETROSPECTIVE OF **STEINA AND WOODY VASULKA'S** VIDEO WORK
- A THEORETICAL SYMPOSIUM WITH **ANNE-MARIE DUGUET** (F) AND **RAYMOND BELLOUR** (F), ENTITLED "ANALOGICAL – DIGITAL" (HISTORY OF IMAGES)
- THREE INTERNATIONAL VIDEO TAPE SELECTIONS BASED ON THAT SUBJECT
- A PRESENTATION OF THE INTERACTIVE SYSTEM "DATA GLOVES" BY THE AMERICAN RESEARCH WORKER **SCOTT FISCHER**

COMPETITION/JURY

35 video tapes made these last two years, chosen by a Selection Committee from among 450 tapes received from 23 countries, will represent current creative video. The prizes, including the one offered by the City of Geneva (SFr. 10.000.–) will be awarded by an INTERNATIONAL JURY comprising:

- Mr. Siegmur GASSERT
President of the Jury
Art critic and curator in Basel
- Mrs. Fujiko NAKAYA
From the "Scan" Gallery in Tokyo, Japan
- Mrs. Christine SCHÖPF
Organizer of the festival "Ars Electronica" in Linz, Austria
- Mr. Alain BUROSSE
Producer with "Canal Plus", Paris
- Mr. Chris DERCON
Art critic in New York and Brussels, Belgium

RÉTROSPECTIVE

STEINA ET WOODY VASULKA (USA)

En une vingtaine d'années de travail sur l'image électronique, STEINA et WOODY VASULKA ont développé une œuvre entièrement originale dans le milieu de la vidéo. Emigrés aux USA dans les années 60 (elle, Islandaise, est musicienne de formation, lui, Tchèque, ingénieur), plongés dans l'effervescence de la contre-culture new-yorkaise, ils découvrent la vidéo dans un véritable coup de foudre. Co-fondateurs de la KITCHEN en 1971, passionnés par la structure intrinsèque du médium vidéo (influencés par les théories de MacLuhan), ils n'ont cessé depuis de développer un questionnement simple, mais ouvert:

«Qu'est-ce qu'une image électronique?». Philosophes praticiens, comme ils se définissent eux-mêmes, ils produisent les outils de leur questionnement en construisant les machines qui leur permettent de tordre, de mêler, d'incruster les images, bref de les réduire à leur matrice productive: le signal électronique.

Le réservoir imaginaire des machines est immense, il devient contrôlable avec la numérisation, et ouvre l'espace de la perception visuelle bien au-delà des limites inhérentes au regard humain. Pour WOODY, «l'image électronique est liquide, malléable, c'est comme une pâte à modeler, un support artistique qui existe en tant que tel.»

Unique en son genre, l'œuvre des VASULKAS déplace la limite qui sépare l'expérimentation scientifique, la démonstration didactique et le travail artistique. A leur manière, ils renouent avec une conception de l'artiste-chercheur, tel que Léonard a pu l'être.

La rigueur conceptuelle minimaliste de leur démarche génère paradoxalement, sur le plan visuel, une véritable fête sensuelle du regard.

Depuis le début des années 80, STEINA et WOODY ont réintroduit la narration dans leurs bandes vidéo, prouvant ainsi que loin d'être un écueil formaliste, leur passion de la recherche est une ouverture complexe du médium vers une exploration pratique radicalement nouvelle des problèmes de la psychologie, de l'intrigue et de la représentation en général.

RETROSPECTIVE

STEINA AND WOODY VASULKA (USA)

In roughly twenty years of work with electronic pictures, STEINA AND WOODY VASULKA developed a form of art which is totally original in the world of video. She is from Iceland and is a professional musician; he is from Czechoslovakia and was trained as an engineer. They emigrated to the USA in the sixties and landed in the seething New York counter-culture, where they discovered video. It was love at first sight. They co-founded the KITCHEN in 1971 and were truly fascinated by the intrinsic structure of the video medium and influenced by MacLuhan's theories. Since then they have never stopped developing a simple but frank interrogation: "What is an electronic picture?". They are self-defined practical philosophers and produce the instruments of their interrogation by building the machines that enable them to twist, mix, engrave the pictures, in short to reduce them to their productive matrix, the electronic signal.

The imaginary reservoir of machines is huge and can be controlled by numerization. It opens the space of visual perception way beyond the limits of human sight. To WOODY "the electronic picture is liquid and pliable like clay, an artistic prop that exists in itself."

The VASULKAS' work is one of a kind. It shifts the limit which separates scientific experimenting, didactic demonstration and artistic work. In their own way, they renew the concept of the artist who is also a research worker, such as Leonardo possibly was.

From a visual standpoint, the minimalistic conceptual rigor of their work paradoxically generates a truly sensual celebration for the eye.

Since the beginning of the eighties, STEINA and WOODY reintroduced narration in their video tapes, thus proving that, far from being a formalistic snag, their passion for research is a complex opening of the video medium towards a radically new practical exploration of the problems of psychology, intrigue and representation in general.

SÉMINAIRE

ANALOGIQUE-NUMÉRIQUE (HISTOIRE D'IMAGES)

Anne-Marie Duguet et **Raymond Bellour**, qui ont dirigé ensemble la publication du numéro 48 de la revue **Communications** (Seuil) consacré à la vidéo, animeront un séminaire de deux jours destinés à ceux qu'intéresse une approche théorique de la vidéo.

ANALOGIQUE-NUMÉRIQUE (HISTOIRE D'IMAGES) est le titre et le programme de ce séminaire, qui, à partir de l'image centrale du corps humain, examinera les différences et les similitudes structurelles de ces deux types d'images. La confusion entre la nature des processus d'enregistrement et de fabrication des images, l'impression d'analogie (de réalisme) qu'elles produisent (ou non), donne lieu à de multiples «histoires d'images». Il s'agira d'en démêler quelques-une en conjuguant deux approches, l'une descriptive, l'autre historique. Des bandes vidéo, des films et des œuvres littéraires serviront d'assise aux débats, auxquels participeront également les artistes présents à la SIV.

Ce séminaire est accessible sur inscription préalable.

CATALOGUE

Une publication de 140 pages, contenant tous les renseignements sur la SIV, sur les artistes présents, sur les bandes vidéo montrées complétera la manifestation. Des articles théoriques feront le point sur les développements les plus récents de la création dans le domaine de l'image électronique.

ACCUEIL

Les personnes désirant se rendre à Genève à l'occasion de la SIV sont priées de contacter au plus tôt le secrétariat de la SIV, tél. 41 22/732 20 60, de 9 h. à 12 h. et de 14 h. à 18 h.

SYMPOSIUM

ANALOGICAL-NUMERICAL (HISTORY OF IMAGES)

Anne-Marie Duguet and **Raymond Bellour**, who directed the publishing of issue No. 48 of **Communications** magazine (Seuil) devoted to video, will direct a two day symposium intended for those interested in a theoretical approach to video.

ANALOGIQUE-NUMÉRIQUE (HISTOIRE D'IMAGES) is the title and the program of this symposium. It will study, on the basis of the central image of the human body, the structural differences and similarities between both types of pictures. The confusion between the nature of the recording and picture-making processes and the impression of analogy (of realism) that they make (or don't), gives rise to many "stories of images". The aim will be to unravel several of them by combining two approaches, a descriptive one and a historical one. Video tapes, films and literary works will form the basis of the discussions. The artists taking part in the Video Week will also be present.

A preliminary inscription is necessary to attend the symposium.

CATALOGUE

A 140-page catalogue containing all the necessary information concerning the International Video Week, the artists who will attend and the video tapes shown, will complete the festival. Theoretical articles will explain the current developments of creative video.

RECEPTION

The persons who want to come to Geneva are advised to contact the office of the International Video Week immediately, tel.: 41 22/732 20 60, between 9:00 and 12:00 / 14:00 and 18:00.

LUNDI 13 ET MARDI 14 SÉMINAIRE DE 9 H. A 17 H. 30
ANALOGIQUE-NUMÉRIQUE (Histoire d'images) avec R. Bellour et A.M. Duguet

OUVERTURE MARDI 14 NOVEMBRE A 18 H. 30

MERCREDI 15 JEUDI 16 VENDREDI 17 SAMEDI 18

1 4 H 0 0	1 Rétrospective VASULKA 1 2 COMPÉTITION 1 3 EXTRA	1 Rétrospective VASULKA 3 2 COMPÉTITION 4 3 EXTRA	1 Rétrospective VASULKA 2 2 COMPÉTITION 7 3 EXTRA	1 Rétrospective VASULKA 6 2 COMPÉTITION 2 3 J.-L. GODARD Histoire(s) du cinéma
	1 Rétrospective VASULKA 2 2 SÉLECTION A.M. DUGUET 3 COMPÉTITION 2	1 Rétrospective VASULKA 4 2 SÉLECTION INA/RECHERCHE 3 COMPÉTITION 5	1 Rétrospective VASULKA 5 2 COMPÉTITION 8 3 COMPÉTITION 1	1 Rétrospective VASULKA 3 2 SÉLECTION CH. SCHÖPF 3 COMPÉTITION 6
	1 SÉLECTION INA/RECHERCHE 2 COMPÉTITION 3 3 COMPÉTITION 8	1 SÉLECTION CH. SCHÖPF 2 COMPÉTITION 6 3 COMPÉTITION 1	1 SÉLECTION A.M. DUGUET 2 COMPÉTITION 4 3 COMPÉTITION 5	1 Rétrospective VASULKA 7 2 COMPÉTITION 3 3 COMPÉTITION 7
P A U S E				
2 0 H 3 0	1 RENCONTRE AVEC S. FISHER 2 COMPÉTITION 4 3 EXTRA	1 Rétrospective VASULKA 6 2 COMPÉTITION 7 3 J.-L. GODARD Histoire(s) du cinéma	1 Rétrospective VASULKA 7 2 COMPÉTITION 2 3 COMPÉTITION 6	REMISE DES PRIX ET PALMARÈS
	1 Rétrospective VASULKA 5 2 EXTRA 3 COMPÉTITION 5	1 Rétrospective VASULKA 1 2 EXTRA 3 COMPÉTITION 8	1 Rétrospective VASULKA 4 2 EXTRA 3 COMPÉTITION 3	

1 6^e et 7^e étages

2 1^{er} et 3^e étages

3 Théâtre



Vidéo en regards

Perspectives sur une collection

18, 19 et 20 mars 1992

Département Arts et Médias Electroniques

Saint _____ Gervais Genève mjc

Mémoire d'un art - la vidéothèque de Saint-Gervais Genève mjc

Depuis 1985, le Département Arts et Médias Electroniques de Saint-Gervais constitue une collection de bandes vidéo d'artistes. Actuellement, elle compte environ 250 titres, et est la vidéothèque publique la plus importante de Suisse romande. Elle regroupe les vidéos d'artistes internationalement connus, comme Bill VIOLA, Gary HILL ou William WEGMAN, mais aussi les travaux de jeunes vidéastes suisses, comme Simon LAMUNIERE, Patrice BAIZET, Marie José BURKI, Eric LANZ et d'autres. Une part significative de la collection est dédiée à la vidéo-danse. La vidéothèque est accessible au public sur simple réservation, et un catalogue informatique est actuellement mis en place.

Vidéo en regard

Le titre de ce programme, qui a été composé à partir de la collection de Saint-Gervais et complété par quelques autres œuvres, attire l'attention sur la thématique du regard, thématique fertile s'il en est dans le champ de la vidéo. L'éblouissement et l'aveuglement, la lumière et le reflet, l'objet et son double: le tourbillon des images électroniques génère son propre abîme, où les jeux de miroir révèlent des profondeurs inattendues.

Porter un regard sur la collection vidéo de Saint-Gervais ne pouvait mieux se faire qu'en explorant justement les facettes du regard. Vidéo: je vois.

	P	R	O	G	R	A	M	M	E
	Mercredi 18			Jeudi 19			Vendredi 20		
20h00	1				2			4	
21h30					3			5	

- 1 **Mercredi 18 mars, 20 h** • **I do not know what it is I am like, de Bill VIOLA, 1986, 89 min.**
USA • Cette vidéo est probablement l'oeuvre majeure de Bill Viola; en cinq sections, la caméra traverse cinq mondes d'images, fixant son attention sur ce qui pourrait sembler superflu, insignifiant, jusqu'à ce que survienne en nous une autre vision. Nous sommes au coeur des préoccupations de Bill Viola, pour qui la conscience de l'observateur ne peut être séparée de ce qu'il observe. Les images de lacs avec leurs poissons, de plaines avec leurs bisons s'intègrent totalement à notre paysage intérieur.

Jeudi 19 mars, 20 h **Reminiscence, de Woody VASULKA, 1974, 5 min., USA** En travaillant ses images avec un processeur, Woody leur donne l'épaisseur du souvenir.

Juste le temps, de Robert CAHEN, 1983, 13 min., F Défilement des images vues de la place du voyageur par la fenêtre d'un train: ce balayage provoque une matérialisation de la vision.

Telling Motions (Part I), de Bill SEAMAN, 1985, 7 min. 30, USA La multiplication des points de vue, la fragilité des ombres et des reflets confèrent une épaisseur significative aux gestes les plus simples, aux images les plus banales. **Suparimpei, d'Edgar ACEVEDO, 1988, 3 min., CH** Portant à bout de bras une caméra, un karatéka accomplit le rituel d'un kata, dessinant la trajectoire spatiale d'un regard qu'on ne voit jamais: celui des gestes.

Viewers of Optics, d'Alexander HAHN, 1987, 10 min. 30, CH/USA Regarder quelque chose à travers un instrument d'optique, c'est se protéger en créant une distance; ainsi observée, une catastrophe est apprivoisée, et nous aveugle sur ses effets à notre rencontre. **P/Pygmalion, d'Eric LANZ, 1985, 6 min. 30, CH** Dans cette

version de la légende de Pygmalion, l'artiste ne verra pas sa féminine sculpture prendre vie, mais plutôt son modèle se figer, épinglé sur la "toile" d'une sorte de peep-show. **Dans la vision périphérique du témoin, de Marcel ODENBACH, 1986, 13 min. 30, D** Couvrir et découvrir, cacher pour mieux montrer, partager les images sont des constantes du travail de Marcel Odenbach; mais que voit-il, ce témoin condamné à tracer le bord des choses, à rester en périphérie?

Jeudi 19 mars, 21 h 30 **Mémoires d'aveugle, de Jean-Paul FARGIER et Jacques DERRIDA, 1990, 50 min., F** En 1990, Jacques Derrida organise une exposition de dessins au Louvre, et donne à cette occasion une conférence, que Jean-Paul Fargier a refilmée, y mêlant traitement de texte, lecture au prompter et filmage de dessins, de sorte que

la vidéo reproduit l'enjeu de la manifestation: chercher le regard d'aveugle. **Degrees of Blindness, de Cerith Wyn EVANS, 1989, 19 min., GB** Il n'y a pas d'aveugles, il n'y a que des degrés de vision. La relation entre la représentation et la position, l'affirmation que ce

que nous voyons dépend essentiellement de ce que nous sommes sont les thèmes centraux de cette vidéo.

Vendredi 20 mars, 20 h **Die Distanz zwischen mir und meinen Verlusten, de Marcel ODENBACH, 1983, 10 min., D** La machine de guerre est d'abord une machine de guet:

d'un bunker, on regarde toujours par une fente, et ce rétrécissement de l'espace provoque une "mise en scène" particulièrement dramatique. **Triptyque, d'Eric LANZ, 1989, 6 min., CH**

Trois volets, pour cette vidéo qui rejoue (et qui déjoue) les pièges illusionnistes que la peinture propose au regard. **Bathing, de Gary HILL, 1977, 4 min. 25, USA**

C'est le thème pictural de la femme au bain qui est ici manipulé; Gary Hill crée des tableaux électroniques. **Le pic-nic, d'Isabelle ECKLIN, 1988, 4 min 08, CH**

Une image dans une image: les abîmes télévisuels sont insondables. **Transvidéo, de René BAUERMEISTER, 1974, 6 min., CH**

Dans cette expérimentation, René Bauermeister exploite le potentiel de rémanence de l'image vidéo, qui permet de voir encore ce qui n'est déjà plus. **Objects with Destinations, de Gary HILL, 1979, 3 min. 40, USA**

La colorisation et les trucages élémentaires de l'image vidéo permettent à Gary Hill de donner des directions, peut-être même des destinations aux objets les plus triviaux. **Mira la mira, d'Edgar ACEVEDO, 1987, 5 min. 20, CH**

La mire est en quelque sorte le matériau de base de la télévision: mais que se passe-t-il si on regarde vraiment la mire, au lieu de simplement la considérer comme un moment sans image? **Urban Episode, de Steina VASULKA, 1980, 9 min., USA**

Une caméra tourne autour d'une sphère de métal brillant dans laquelle l'environnement urbain se reflète: c'est grâce à ce dispositif que notre regard est piégé.

Vendredi 20 mars, 21 h 30 **Der Riese (Le géant), de Michael KLIER, 1983, 82 min., D**

Cette vidéo fut un événement à sa sortie, et reste une oeuvre-culte: uniquement montée à partir d'images prises par les caméras de surveillance qui quadrillent notre environnement, dans les hôtels, les banques, les aéroports, les parkings, cette vidéo est à proprement parler une vision sans regard: un Big Brother machinique.